

UN SOUPÇON ***DÉGUSTATION CINÉMATOGRAPHIQUE À L'AVEUGLE***

UNE CRÉATION DE LA **COMPAGNIE ESPACE COMMUN**
CONCEPT ET MISE EN SCÈNE **JULIEN FIŠERA**



Photo © Mathilde Mery

À L'ORIGINE DE LA VIOLENCE DES HOMMES

Un soupçon. Dégustation cinématographique à l'aveugle est né d'une prise de conscience suite à la naissance de mes enfants.

Voyant mes enfants grandir dans le monde qui est le nôtre et se faisant rattraper tout jeunes par des **stéréotypes de genre**, j'ai été pris de vertige. Malgré ce qui se raconte et se vit dans la sphère familiale, il est incontestable que mes enfants baignent dans un environnement sexiste toxique. D'où proviennent ces réflexes délétères ? En quoi la culture qui est mon terrain professionnel participe également de ce rouleau compresseur sexiste ?

Il m'a donc semblé essentiel de prendre le temps de m'intéresser à cet aspect concret des violences faites aux femmes et qui me préoccupe : **comment le contexte culturel conditionne les hommes et les fait tomber dans les rets de la violence**. Comment les hommes sont conditionnés à penser que la violence est acceptable, désirable, *cool*.

La pièce

Le sous-titre du spectacle est explicite, les spectateur.ices sont convié.es à une dégustation de cuisine. Iels sont accueilli.es par un jeune homme portant un tablier. Il se présente, il s'appelle James. Le ton est léger et direct mais dès les premiers mots un doute s'installe.

James se lance dans la dégustation culinaire et en profite pour se livrer. Il ne comprend pas ce qui lui arrive et de quoi son ex-femme l'accuse. Et puis il s'interroge : si son comportement n'est pas inné, ne serait-ce pas culturel ? Comment faire pour y voir plus clair ?

James est fou de cinéma, sa dégustation « Cuisine et Cinéma » dessine un parcours de spectateur et ce faisant il révèle les films qui ont construit son rapport au désir et aux femmes. Certaines œuvres auraient-elles laissé des traces ?

Un espace privilégié

Immédiatement il s'agissait de trouver **une forme théâtrale** qui se prêtait au sujet. Je ne souhaitais ni nous placer (le comédien Martin Nikonoff et moi-même) dans une position de *sachants* ni dans celle de donneurs de leçons. Et malheureusement au théâtre les interprètes sont souvent et parfois même littéralement (s'adressant à nous depuis un plateau surélevé) dans une position de **surplomb** par rapport au public.

J'ai alors réfléchi à des situations dans laquelle une personne s'adresse à une autre dans un partage d'idées. La situation que nous avons privilégiée est celui d'une **dégustation culinaire pour un nombre restreint de spectatrices et spectateurs**. Celle-ci se déroule « à l'aveugle »

parce que James souhaite ne pas nous montrer les séquences cinématographiques en question, seulement nous les décrire.

L'espace de la cuisine est **l'espace de la confiance par excellence**.

L'élaboration d'une pièce gustative

Un soupçon est le second spectacle que je signe qui fait se rencontrer théâtre et cuisine. En 2018, j'avais créé pour le festival Terres de Paroles et en compagnie de la metteuse en scène Catherine Hargreaves **Banquets Shakespeare** : une évocation contemporaine des banquets élisabéthains avec réinvention des mets servis à l'époque. Nous avons collaboré notamment avec Christophe Mauduit (Étoile verte Michelin 2025) pour travailler déjà le lien entre ce qui se trouve dans l'assiette et les œuvres données à entendre.

Pour ce spectacle-ci nous avons le grand bonheur de collaborer avec **la cheffe Lila Djeddi** qui a créé les recettes et nous accompagne dans leur réalisation. Lila Djeddi a été présente en répétitions et son regard a été fondamental dans l'élaboration des différentes bouchées. Son approche sensible et généreuse nous a porté bien au-delà de la conception des assiettes.

À noter que Lila Djeddi est attachée à **respecter la saisonnalité des produits** et que les recettes seront amenées à varier en fonction du moment de l'année où le spectacle sera présenté.

Une forme originale

Un soupçon. Dégustation cinématographique à l'aveugle est un spectacle :

- léger en terme de durée (moins d'une heure)
- peu encombrant en termes de décor
- tout-terrain
- pour un comédien et un maximum de 40 spectateur.ices.

Si la compagnie Espace commun a toujours cru en un rapport direct et franc avec le public ici nous poussons la convivialité et l'échange encore plus loin. L'horizontalité entre comédien et spectateur.ices est au centre : **nous sommes toutes et tous à la même table**.

Un spectacle tout-terrain

Un soupçon rejoint un ensemble de créations de la compagnie qui peuvent être joués par-delà les quatre murs des salles de théâtre. Ce fut le cas de *Face au mur* (2006), d'*Un dieu un animal* (2018), mais de *Raconter la ville* (2018-2025) également, ce dernier spectacle consistant en une

forme déambulatoire présentée en périphérie des théâtres où la compagnie est en résidence (le Grand Parquet du Théâtre Paris-Villette, l'Espace Boris Vian des Ulis, Houdremont à La Courneuve, le Théâtre Dunois à Paris, les Bords de Scènes à Juvisy).

Tout comme *Un dieu un animal*, et porté par le même comédien, Martin Nikonoff, *Un soupçon* sera créé en milieu scolaire mais s'envisage dans **tout type de contexte** : théâtral, non-théâtral, mais aussi **en plein air**. En effet, la pièce trouverait tout son sens dans un environnement de jardin ou de potager. Pour la dernière bouchée, envisagée comme une invitation, l'interprète pourra proposer des herbes aromatiques cueillies **au pied des convives**. Ces herbes ayant poussé localement, je retrouve le facteur temps auquel se réfère le protagoniste.



Photo de la Respéolid' / Jardins du Carmel d'Avignon, repérage juillet 2025 © Julien Fišera

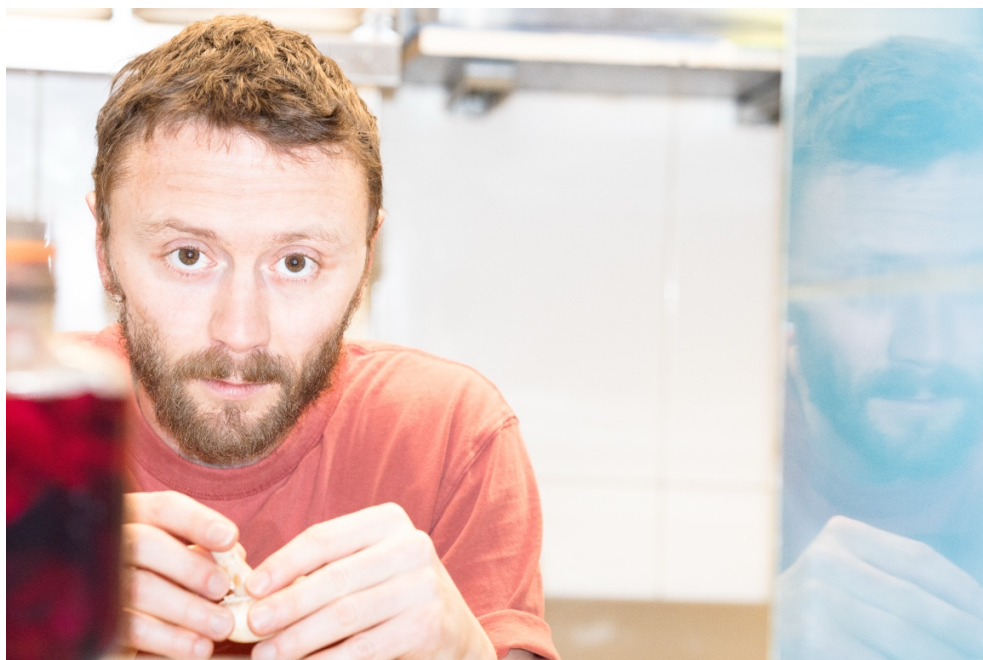
Un soupçon fait se rencontrer cuisine, violences faites aux femmes et cinéma. Je suis convaincu que de ces trois éléments réunis une expérience forte pour les spectateurices pourra naître. La richesse et la finesse de nos échanges, avec Lila Djeddi, avec Martin Nikonoff, avec Jade Maignan et avec l'ensemble des collaborateurices me porte.

Pour finir j'aimerais rajouter que dans le cadre de la création du spectacle la compagnie intervient auprès de collégien.nes et de lycéen.nes d'Athis-Mons, ces derniers constitueront même le tout premier public du spectacle. Ces **ateliers au long cours** se révèlent extrêmement fertiles et j'éprouve énormément de joie à évoquer avec elles et eux les thématiques propres à la pièce, plus précisément la question des violences faites aux femmes et des inégalités de genre dans un

environnement culturel donné. Néanmoins **la réalité de ces jeunes me terrifie** : le masculinisme est partout, la souffrance des jeunes femmes (et des jeunes hommes) enfermés dans des stéréotypes de genre véhiculés notamment par le cinéma et les réseaux sociaux est indéniable. La violence est partout.

Il y a selon moi une vraie urgence à partager cette pièce et je suis intimement convaincu que la force de la proposition culinaire et l'originalité du dispositif, nous permettrons d'abord de manière juste ce sujet qui me préoccupe et qui devrait nous alarmer toutes et tous.

Julien Fišera – mars 2026



Martin Nikonoff © Mathilde Mery

ÉQUIPE

Concept et mise en scène **Julien Fišera**

Texte **Julien Fišera** en collaboration avec l'équipe de création

Création culinaire **Lila Djeddi**

Collaboration artistique **Jade Maignan**

Création vidéo **Jérémie Scheidler**

Espace et graphisme **François Gauthier-Lafaye**

Conseils costume **Clémence Delille**

Avec **Martin Nikonoff**

Production Compagnie Espace commun

Coproduction Les Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre

Achat du matériel en partenariat avec METRO "1er fournisseur de la restauration"

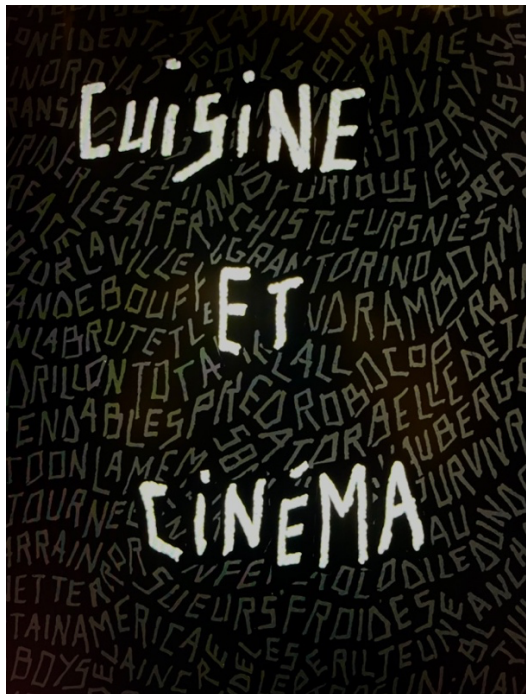
Remerciements Anne Lassalle, avocate ; Yasmina El Faqir, directrice de Libres Terres des Femmes.

Durée : 50 minutes

À partir de 13 ans

Pour un public restreint de **40 spectateur.ices**

: le spectacle peut être présenté 2 fois par jour



Essai de graphisme, © François Gauthier-Lafaye

PORTTRAITS DE LA CHEFFE LILA DJEDDI

20

Libération Vendredi 12 Décembre 2025

Libération Vendredi 12 Décembre 2025

Au Maif Social Club, l'aplat de résistance de Lila Djeddi

Depuis sept ans, la cheffe autodidacte engagée pour le «mieux manger» traduit les œuvres exposées en étonnantes bouchées poétiques.

Par ÈVE BEAUVALLET

Il y a sept ans, au moment où le monde se désintègre, elle nous rappelle que la cuisine est un acte de résistance. Elle nous rappelle que la cuisine est un acte de résistance. Elle nous rappelle que la cuisine est un acte de résistance.

ce qu'un feu la... C'est peut-être le cas ailleurs. Mais certainement pas ici, où l'on pense moins technique et ornementation que son sens écologique et poétique.

TRADUCTION GUSTATIVE

Il faut dire que cette cheffe, connue pour son ancien restaurant végétal du quartier de Stalingrad la Cantine Vagabonde, et pour ses livres de cuisine durable, a l'art d'agencer ingrédients, cuissons, assemblages, histoire de la consommation et d'émotions métaphores. Tout est si juste et mûri qu'on accepte en deux secondes l'idée que des légumes puissent évoquer la fragilité du vivant et que des radis roses de poisson renvoient aux fils qui nous lient entre individus. Une fois l'attention du visiteur happée, elle sait mener gentiment des publics très divers, sans cesser de partager avec cette «écologie de l'assiette» qui lui tient tant à cœur.

du temps, du soleil, ou de lune. Il faut dire que cette cheffe, connue pour son ancien restaurant végétal du quartier de Stalingrad la Cantine Vagabonde, et pour ses livres de cuisine durable, a l'art d'agencer ingrédients, cuissons, assemblages, histoire de la consommation et d'émotions métaphores. Tout est si juste et mûri qu'on accepte en deux secondes l'idée que des légumes puissent évoquer la fragilité du vivant et que des radis roses de poisson renvoient aux fils qui nous lient entre individus. Une fois l'attention du visiteur happée, elle sait mener gentiment des publics très divers, sans cesser de partager avec cette «écologie de l'assiette» qui lui tient tant à cœur.

cuisine durable et de transition alimentaire» et qui découvrent pour la première fois des œuvres d'art contemporain. C'est ce qu'elle préfère: l'invention de nouveaux formats de démocratisation, un mot qu'elle prononce avec une foi particulière, sans l'atténuer mais avec engagement. Au cœur de sa pratique: mener des ateliers de saveurs pour des personnes non-vegan, de la cuisine durable pour des gens en réinsertion, s'adresser à des habitants du Marais comme à des agents de l'association «Culture du cœur...». Et inventer des expériences nouvelles, avec la programmation de Chloé Tourner. La même Chloé Tourner devenue depuis l'une des plus actives artistes de ces «nouvelles œuvres» en plein essor liant enjeux artistiques et alimentaires. A Caen, où elle dirige désormais la Scène nationale, elle a lancé le festival «Cont'la» dédié aux «œuvres comestibles» mais aussi «Cà mijote», un réseau de structures culturelles.

qui fédère agriculteurs, artistes, scientifiques, sociologues autour du culinaire.

De son côté, le Palais de Tokyo à Paris ou le Mac Val à Viry-sur-Seine (Val-de-Marne) travaillent sous deux avec le collectif Enoki, central dans cette famille de créateurs, qui a notamment conçu une carte gratuite du Val-de-Marne avec les habitants du département. Et tous révéleront «Zones sensibles»: 4000 m² de culture potagère installée au milieu de logements sociaux et qui réunit aussi artistes, maraichers, cuisiniers... «Des Zones sensibles», dit Lila Djeddi, «on s'est mangés à plusieurs reprises mais je me sens vraiment cuisinière, leur projet est pour moi au juste endroit». Aujourd'hui, la cheffe met la dernière touche à un nouveau format à proposer aux structures culturelles, centré sur le matériellement et la contemplation, avec la commissaire d'exposition Anne-Sophie Bertrand. Elle espère que le milieu de la culture sera bientôt «une belle et grande place» aux métiers comme le sien. Ce métier qu'elle ne sait d'ailleurs «souvent pas nommer». C'est bon signe.

La cheffe Lila Djeddi a créé six plats à partir d'œuvres exposées au Maif Social Club. PHOTO: ALBANICA, LEBRON, MATTHEW



Un COING du monde.

LILA DJEDDI A TENU PENDANT SEPT ANS LA CANTINE VAGABONDE, UNE TABLE SOLIDAIRE. APRÈS DES DÉTOURS, DE LYON À LONDRES ET DU MAGHREB À L'INDE, ELLE EST RÉCONCILIÉE AVEC LA CUISINE PARFUMÉE DE SON PÈRE, COMME CE CHUTNEY BIEN RELÈVE.



Texte Camille LABRO
Photos Julie BALAGUÉ

IL M'A FALLU DU TEMPS POUR APPRIVOISER LES ÉPICES ET LES GOÛTS PUISANTS. Mon père, qui nous a élevés seuls à Lyon, cuisinait beaucoup. D'origine nord-africaine, il préparait des plats très relevés, riches et parfumés. J'avais un appétit d'oiseau et cette cuisine pleine de saveurs complexes n'était pas facile pour moi. Mais j'adorais regarder mon père cuisiner, j'aimais ses gestes répétés, l'ambiance de la cuisine, avec sa grande table centrale où nous avions nos habitudes – le petit transistor allumé toute la journée, le journal du jour que nous utilisions après lecture pour recevoir les épilures de légumes, le panier à salade que je secouais de toutes mes forces sur le balcon. Je chérissais surtout le rituel de la graine de couscous. Le dimanche, mon père se levait à 6 heures du matin pour la préparer. Il travaillait les grains à la main, les passait à la vapeur, puis recommençait jusqu'à obtenir la texture parfaite. Je me régala de cette semoule dès le réveil, encore brûlante, arrosée de lait, d'une pincée de sel et d'un peu de beurre. Mon père s'assaya à côté de moi, et je crois que c'est dans ces moments qu'il m'a transmis le sens du soin, des plaisirs simples et la patience nécessaire à la préparation d'un repas comme dans la vie. J'ai fait ma scolarité en internat, comme mon frère et ma sœur avant moi, et j'y ai beaucoup appris. La séparation familiale n'était pas simple, mais c'était un internat merveilleux, une sorte de manoir doté d'un grand bois, d'un potager, de cognassiers, de cerisiers... Je me souviers de courses nocturnes, pieds nus et en chemise de nuit, au milieu des allées de légumes, et des confitures et pâtes de coings que nous préparions en riant avec les cuisinières. J'ai pris les relais aux fourneaux au côté de ma sœur, lorsque j'ai quitté l'internat pour entrer au collège. Une mère absente, un

père à l'usine : il fallait s'organiser pour les tâches du quotidien. Quand un être manque, on rééquilibre autrement. La cuisine est venue naturellement, mais ma cuisine était beaucoup plus neutre que celle de mon père. J'allais ramasser des légumes dans le potager d'une amie, et je faisais des soupes, des gratins de légumes, des choses basiques qui habillaient à peine les produits. À 20 ans, je suis partie vivre à Londres pour apprendre l'anglais, et j'ai trouvé un travail comme cuisinière dans un pub. J'y suis restée quinze mois. Je faisais un peu ce que je voulais – une entrée, un plat et un dessert qui changeaient tous les jours, en fonction de ce que je trouvais chez le maraîcher. Je pratiquais une cuisine très végétale, vivante, gourmande. Et puis, à Londres, j'ai aussi découvert la cuisine indienne, les chutneys, les épices, le sucré-salé... Cela a été une révélation, cette ode à la différence, la liberté des goûts et des cultures. Finalement, à la faveur d'un détour par l'Angleterre et l'Inde, j'ai renoué avec les parfums d'ailleurs qui abondaient dans la cuisine de mon père. Et ce petit chutney de coings bien épicé, capable de relever le plat le plus simple, convoque aussi mes doux souvenirs d'enfance.

ALMANACH MILITANT. 365 JOURS DE CUISINE GOURMANDE ET SOLIDAIRE, DE LILA DJEDDI. TANA ÉDITIONS, 406 PAGES, 24,90 €.



M Le Magazine du Monde
le 28 novembre 2020

CITATIONS DE PRESSE DES DERNIERS SPECTACLES DE LA COMPAGNIE

Dans le cerveau de Maurice Ravel

« Un spectacle épatant », Joëlle Gayot / *LE MONDE*

« Subtile réflexion sur la mémoire en fuite, la pièce musicale retrace avec poésie la lutte du compositeur. », Sonya Faure / *LIBERATION*

« Un petit bijou d'intelligence et de drôlerie », Olivier Frégaville-Gratian d'Amore / *L'CEIL D'OLIVIER*

« Un moment parfait, ne ratez pas cette pépite rare ! », *UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE*

L'Enfant que j'ai connu

« Magistrale mise en scène de Julien Fišera. », Marina Da Silva / *L'HUMANITÉ*

« On croise parfois des interprètes qui rendent le théâtre exceptionnel : cette comédienne est de ces génies de la scène. Elle est rare et, pour tout dire, inoubliable. », Joëlle Gayot / *TÉLÉRAMA*
TTT

« Ce qu'Anne Rotger réalise sur le plateau nu, dans une aveugle confiance en son metteur en scène qui réalise là un très subtil travail, est simplement magnifique : (...) elle ose et va jusqu'au bout. », Jean-Pierre Han / *FRICTIONS*

Un dieu un animal

« Pas un mot qui échappe à la compréhension, pas une émotion qu'on ne reçoive cinq sur cinq. La barre est placée haut. Les interprètes ne chutent pas. Chapeau ! », Joëlle Gayot / *TÉLÉRAMA*
TTT

« Ce travail d'orfèvre, travaillant l'émotion avec une tenue et une rigueur évitant le pathos, s'incarne au plus juste dans l'incarnation des comédiens. (...) L'ensemble dégage une puissance où irradie l'écriture solaire de Ferrari comme l'implacabilité de l'itinéraire des deux personnages. », Caroline Châtelet / *SCENEWEB*

Un conte d'automne

« Un spectacle baigné de douceur, d'humour et de fantaisie. », Eric Demay / *LA TERRASSE*

« Les deux comédiennes s'en donnent à cœur joie pour donner corps à l'enfance. Voix dans les hauteurs, gestuelle agrandie, débordantes d'énergie, elles interprètent ces fillettes de fable avec un entrain communicatif. Pour elles, tout est jeu. (...) L'ennui est le pire ennemi et la nuit une amie. », Marie Plantin / *SCENEWEB*



Essais d'assiettes © Mathilde Mery

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Julien Fišera, concept et mise en scène



Né en Angleterre en 1978, Julien Fišera poursuit des études de théâtre et de littérature en France, en Angleterre et aux Etats-Unis. Il crée la compagnie Espace Commun en 2004. Julien s'intéresse de près aux écritures d'aujourd'hui et s'attache à développer un théâtre qui considère les spécificités de chaque texte comme autant de remises en question du plateau.

La compagnie a plus d'une quinzaine de créations à son actif et ces dernières années l'accent a été mis sur les commandes d'écriture et les adaptations de textes non-théâtraux.

Il lui arrive également de signer ses propres textes et de proposer également des adaptations. En 2018, Julien met en scène et adapte pour le théâtre *Un dieu un animal* de Jérôme Ferrari présenté notamment au Théâtre du Train Bleu. En 2021, il conçoit, écrit et met en scène *Dans le cerveau de Maurice Ravel*, et crée aussi *L'Enfant que j'ai connu*, commande passée à Alice Zeniter au Lavoisier Moderne Parisien, repris notamment au Théâtre de la Ville à Paris. En 2023 Julien écrit et met en scène son premier spectacle Jeune Public, *Un conte d'automne*, inspiré de l'univers de l'autrice Catharina Valckx. Présenté plus de 50 fois le spectacle créé au Théâtre de Corbeil-Essonnes aura notamment été joué au Théâtre Dunois et au Théâtre de la Ville.

Julien Fišera aime varier les approches et s'aventurer sur des chemins de traverse. Ses pas l'ont amené sur le terrain de la danse contemporaine, du cinéma mais aussi de l'opéra. Il écrit et met en scène *Be With Me Now*, créé dans le cadre du festival d'Aix-en-Provence en 2015 et en 2024 il propose une adaptation musicale de *Paco* de Magali Le Huche pour l'Opéra National de Lorraine.

Ces dernières années on a pu voir *Un conte d'automne* ainsi que *Dans le Cerveau de Maurice Ravel* repris au printemps 2025 notamment pour une série au Théâtre Silvia Monfort à Paris. Le spectacle est en tournée en 2026/2027.

Dans le prolongement de la création d'*Un soupçon. Dégustation cinématographique à l'aveugle*, il met en scène la pièce qu'il a commandée à l'autrice Clémence Weill et qui sera créée en novembre 2026 aux Bords de Scènes (coproduction avec les CDN du Théâtre Dijon-Bourgogne et de la Comédie de Caen).

Lila Djeddi, création culinaire



Lila Djeddi est une cheffe autodidacte qui revendique une cuisine locale et responsable. Elle prône une cuisine éclairée, une cuisine du quotidien, simple, de saison, généreuse et gourmande.

Après avoir ouvert le restaurant La Cantine Vagabonde près du métro Stalingrad à Paris, Lila Djeddi s'embarque pour des projets transversaux avec une forte teneur sociale. Elle se consacre aujourd'hui au développement d'ateliers de cuisine autour de l'engagement citoyen ainsi qu'à l'écriture de livres non moins généreux.

Il y a sept ans elle invente aux côtés de Chloé Tournier, ancienne programmatrice du MAIF Social Club, les « visites gustatives » : déclinaison de six plats uniques inventés à partir d'autant d'œuvres de l'exposition en cours.

Voir plus haut le portrait que lui a consacré *Le Monde* et plus récemment le journal *Libération*.

Jade Maignan, collaboratrice artistique



Jade met en place des installations performatives qui travaillent des processus d'enquête et aboutissent à des créations hybrides, mêlant arts vivants et arts visuels.

En parallèle de sa formation aux Beaux-Arts de Paris qu'elle a intégré directement en 4e année en 2023, elle a été la première artiste sélectionnée et accompagnée par la scène nationale d'Albi Tarn dans le cadre du projet Archipels. En complicité avec l'autrice Barbara Métais-Chastanier, elle a mené la première recherche-crédation de ce dispositif, autour de l'extraction. Suite à quoi, elle a écrit et mis en scène la jeune troupe d'Archipels, avec *Veiller au grain*, en juin 2024, qui lui a permis de développer l'installation « Jeux de mains ». En 2024-2025, elle réitère la collaboration avec la scène nationale d'Albi Tarn, en menant la nouvelle recherche-crédation d'*Archipels*.

À la suite de son diplôme des Beaux-Arts de Paris en 2024, elle intègre la formation professionnelle de Fresque et Arts en situation des Beaux-Arts de Paris, encadrée par Virginie Pringuet afin de penser des pièces protocolaires réactivables.

Pour la compagnie Espace Commun elle signe la pièce *Ascendant Gémeaux*, créée en septembre 2025 dans le cadre de « Raconter la ville ».

Jérémie Scheidler, création vidéo

Jérémie Scheidler est vidéaste et metteur en scène. Membre fondateur de la Controverse, son parcours est marqué par une formation philosophique.



Il collabore avec de nombreux metteur.euses en scène comme Julien Fišera depuis *Belgrade* d'Angélica Liddell, Adrien Béal, David Geselson, Caroline Guiela Nguyen (dernièrement *Lacrima* et *Valentina*), Marie-Charlotte Biais, Dieudonné Niangouna, Pauline Bayle. Il met en scène *Un seul été* à partir de Marguerite

Duras, *Lisières* et *Layla*, *A présent je suis au fond du monde*. Avec sa compagnie D'un pays lointain créée avec Boutaina El Fekkak, il travaille à la création du *Temps de vivre*. La compagnie est en résidence artistique aux Lilas.

Jérémie accompagne tous les projets théâtraux et d'opéra de la compagnie Espace commun depuis la création de *Belgrade* d'Angélica Liddell en 2013.

Clémence Delille, conseils costume



Clémence Delille est scénographe et costumière, diplômée en 2019 de l'École du Théâtre National de Strasbourg. Ancienne élève de l'Atelier de Sèvres à Paris, puis de la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg, sa pratique trouve ses origines du côté des arts plastiques.

Au TNS, elle acquiert une solide formation technique, car elle travaille régulièrement avec les ateliers de construction de décors et de confection de costumes pour les spectacles *Meurtres de la princesse juive*, *Eddy* et *Les Disparitions - tandis que le monde brûle*.

Elle fonde en 2015 le Théâtre des trois Parques avec sa sœur Julie, et crée les costumes ainsi qu'une scénographie immersive pour *La Jeune Parque*, *La très Jeune Parque*. Leur aventure se poursuit à partir de l'été 2025 au Théâtre du Peuple de Bussang avec notamment la création du *Conte d'hiver* de Shakespeare.

Avec Edith Biscaro et Eddy D'Aranjo, compagnon-e de l'École du TNS, elle est lauréate du concours Cluster #3 (mars 2019) : ils sont accompagnés par Prémises Production et en résidence pendant trois ans au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. Leur premier spectacle *Après Jean-Luc Godard - je me laisse envahir par le Vietnam* est créé en janvier 2021 à la Commune - CDN d'Aubervilliers. En février 2026 est créé *Cœdipe Roi* au Théâtre National de l'Odéon.

Elle a notamment travaillé avec Madeleine Louarn et Jean-François Auguste (*Opérette, Gulliver ou le dernier voyage*, créé au Festival In d'Avignon en 2021) et assiste la costumière Marie La Rocca (*La Scala di Seta, Delphine & Carole*). Clémence collabore régulièrement avec Pascal Rambert : *Mont Vérité, Architecture, Dreamers, Perdre son sac, Dreamers #2, FINLANDIA*.

En 2023 Clémence crée les costumes d'*Un conte d'automne*, dernière création de la compagnie Espace commun.

François Gauthier-Lafaye, espace et graphisme



Élève de L'Ecole Boule, il débute comme décorateur pour des défilés de mode puis comme assistant costumier pour *Un après-midi à Versailles* de Lully sous la direction musicale de William Christie.

Après avoir travaillé à l'Opéra Garnier il intègre comme accessoiriste le Théâtre du Châtelet et en tant que tapissier-décorateur au Théâtre des Amandiers avec *Andromaque* mise en scène Jean-Louis Martinelli et *Dona Rosita la célibataire* mise en scène Matthias Langhoff.

Il travaille avec les metteur.e.s en scène Céline Fuhrer, Lou Chauvain, Clea Petrolesi, Philippe Calvario, Sonia Bester, notamment. François Gauthier-Lafaye collabore régulièrement avec Gérard Watkins : *Hamlet, Voix* et *A condition d'avoir une table dans son jardin* ; David Lescot : *Les Glaciers grondants, La Chose commune, J'ai trop peur, Je suis trop vert* ; Guillaume Vincent : *Le Petit Claus et Le Grand Claus, Songes & Métamorphoses* et *Mille Et Une Nuits*, et Aurélie Van Den Daele : *1200 Tours* et *La Cerisaie* en 2026.

Il signe en 2023 la scénographie de *Maison de poupée* d'Yngvild Aspeli et prépare *Peer Gynt*.

Dans une démarche de travail en collectif, il co-signe avec Lisa Navarro *Fugue* de Samuel Achache et *Orfeo (Je suis mort en Arcadie)* de Jeanne Cande et Samuel Achache ; et avec le metteur en scène Jean-Christophe Meurisse la scénographie des *Armoires normandes, de Jusque dans vos bras, La vie est une fête* et *I Will Survive* en 2025.

Il collabore comme scénographe avec Julien Fišera depuis *Opération Blackbird* en 2016 : *Un dieu un animal, Dans le cerveau de Maurice Ravel, L'Enfant que j'ai connu* et enfin *Un conte d'automne*.

Martin Nikonoff, comédien



Après une formation initiale aux Cours Florent, Martin Nikonoff est admis en 2011 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il a comme professeurs Daniel Mesguich, Xavier Gallet, Michel Fau. A sa sortie en 2014 il poursuit sa formation à l'Atelier du Théâtre National de Toulouse où il travaille sous la direction de Jean Bellorini, Julien Gosselin, Daniel Jeanneteau, Sébastien Bournac notamment.

Il joue sous la direction de Clément Poirée dans *Dans la jungle des villes*, de Charlotte Brédy, Coralie Jayne, Mathilde Delahaye ou encore de Laurent Pelly dans *Masculin Féminin Variations* d'après Jean-Luc Godard. En 2017 il joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* mise en scène Guy-Pierre Couleau, en 2018, dans *Périclès Prince de Tyr* mise en scène Declan Donnellan (tournée en France et en Europe). Depuis 2019, Martin joue dans *Caligula* et *Un Lieu pour Habiter le Monde*, mise en scène Romain Picquart. En 2022 il est interprète dans *Franchir* de Laurent Gaudé, mise en scène Christophe Lалуque.

En 2017 il crée sa compagnie, le Collectif OSPAS, avec Clément Bertonneau dont le premier spectacle, *Le Miroir aux Alouettes* créé en 2020 poursuit encore aujourd'hui sa tournée.

Parallèlement à son métier de comédien, Martin s'investit dans la formation et la transmission. Il est diplômé du Diplôme d'Etat de professeur de théâtre et anime de nombreux ateliers avec des enfants, des adolescents, des adultes et des professionnels du spectacle.

Martin joue dans *Un dieu un animal* de la compagnie Espace Commun créé en 2018 et présenté notamment en juillet 2021 au Théâtre du Train Bleu.

LA COMPAGNIE ESPACE COMMUN

Depuis sa création en 2004, la compagnie Espace commun invente de nouvelles manières de rencontrer et de penser les écritures contemporaines, françaises et étrangères. Basée en Île-de-France, la compagnie investit des théâtres, monte des festivals et interroge le rapport au public. La compagnie, qui a à son actif plus d'une quinzaine de spectacles, a toujours eu à cœur de défendre les auteur.e.s vivants notamment par le biais de commandes de pièces inédites. Les spectacles de la compagnie se révèlent autant des matières à réflexion que des œuvres hybrides, faisant se rencontrer les disciplines ou les pratiques.

Titus Tartare d'Albert Ostermaier, première création en langue française d'une pièce de l'auteur, a marqué les débuts de la compagnie. Ont suivi des créations de textes de Philippe Minyana, Martin Crimp, Michel Vinaver, Lars Norén, Harold Pinter, Caryl Churchill, Jean Genet, Simon Stephens, Angélica Liddell, Valérie Mréjen, Jérôme Ferrari, Mariette Navarro, Samuel Gallet, Alice Zeniter, Kaoutar Harchi, Jade Maignan. Les derniers spectacles de la compagnie ont été présentés au Théâtre de la Ville à Paris : *L'Enfant que j'ai connu*, commande passée à Alice Zeniter et *Un conte d'automne*, pièce pour jeune public en 2024.

Créé en 2021, *Dans le cerveau de Maurice Ravel* a par ailleurs été présenté en avril 2025 au Théâtre Silvia-Monfort à Paris avant une reprise la saison prochaine.

À Avignon, la compagnie a présenté au Théâtre du Train Bleu en 2021 *Un Dieu Un Animal* de Jérôme Ferrari avec Ambre Pietri et Martin Nikonoff (qu'on retrouve dans *Un soupçon*), et également *L'Enfant que j'ai connu* pour une représentation unique en juillet 2023. À la suite de cette visibilité exceptionnelle et d'une presse très enthousiaste les deux spectacles ont bénéficié d'une tournée conséquente.

Basée en Seine-Saint-Denis la compagnie développe un grand nombre de formations et de modules d'éducation artistique en Île-de-France à destination d'un public scolaire ou professionnel, notamment en partenariat avec les Bords de Seine, la Pop, le Théâtre Public de Montreuil, le Théâtre national de la Colline, Théâtre Ouvert, La Commune d'Aubervilliers, le Théâtre Boris Vian des Ulis, le Théâtre Paris-Villette, l'EDT 91, Nanterre-Amandiers, Lilas en Scène, le Théâtre Silvia-Monfort, le Théâtre Dunois...

Le travail de la compagnie a été présenté dans de très nombreux théâtres franciliens, on pourra prendre pour exemple *Un conte d'Automne* créé en Essonne en décembre 2023 et qui a rayonné dans toute l'Île-de-France dans plus d'une dizaine de théâtres de toute envergure : Corbeil, Palaiseau, Étampes, Brétigny, Saint-Michel-sur-Orge, Athis-Mons...

La compagnie a créé à la Comédie de Béthune, à la Comédie de Saint-Étienne, au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre national de la Colline (ActOral), au Théâtre Paris-Villette, au Théâtre Dijon Bourgogne, au Lavoisier Moderne Parisien, à L'Atelier du Plateau, au Théâtre de Corbeil-Essonnes, aux Bords de Scènes à Juvisy, au Théâtre d'Art de Moscou.

La compagnie Espace Commun est conventionnée par le Ministère de la culture – DRAC Île-de-France depuis 2022. Au fil des projets la compagnie a par ailleurs été soutenue par le DICRÉAM,

BIBLIOGRAPHIE ET RÉFÉRENCES

Cantine vagabonde, Manifeste pour une cuisine engagée + 365 Jours de cuisine gourmande et solidaire + Visites gustatives, Penser et manger les œuvres de Lila Djeddi
On ne nait pas mec de Daisy Letourneur
Le Mythe de la virilité d'Olivia Gazalé
Comment devenir moins con en dix étapes de Quentin Delval
La Volonté de changer, Les Hommes, la masculinité et l'amour de bell hooks
Nos pères, nos frères, nos amis, Dans la tête des hommes violents de Mathieu Palain
Désirer la violence de Chloé Thibaud
Le regard féminin d'Iris Brey
En bons pères de famille de Rose Lamy
Faiminisme + Violences en cuisine de Nora Bouazzouni
Victoire, les saveurs et les mots de Maryse Condé
Nouvelles Questions Féministes, Vol. 42, 2023 : « En cuisine ! »
Être un bon homme, podcast de Romain de Becdelièvre
Les Couilles sur la table, podcast créé par Victoire Tuillon
La Maison des hommes violents, film documentaire de Marie-Christine Gambart
La Virilité, film de Cécile Denjean
Combattre leur violence, film de Florie Martin
Domestic Violence, film de Frederick Wiseman



Photogramme de titre de *Domestic Violence* de Frederick Wiseman, 2001

CONTACTS

Administration / Production

Liana Déchel

06 60 70 83 51 - liana.dechel@compagnieespacecommun.com

Diffusion / Production

La Mécanique des rêves

Héloïse Jouary - 07 59 61 61 57 - heloise.lamecadesreves@gmail.com

Alain Rauline - 06 62 15 29 02 - alain.lamecadesreves@gmail.com

Direction artistique

Julien Fišera

06 22 12 02 70 / julien.fisera@compagnieespacecommun.com

www.compagnieespacecommun.com

Facebook / Instagram